

In memoriam Charles JEUNIAUX (Liège. 30 août 1928 - Embourg, 2 mars 2001)

par Noël MAGIS et Raymond WAHIS

Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Unité de Zoologie générale et appliquée (Prof. Ch. Gaspar), B-5030 Gembloux, Belgique (e-mail : zoologie@fsagx.ac.be).

1. Charles Jeuniaux, un ami d'enfance et de toujours...

C'est en 1944, au moment où la guerre arrivait dans sa phase finale, que j'ai pour la première fois rencontré Charles. Nous habitons la même rue, à quelques maisons l'un de l'autre. Sa mère y tenait un petit commerce " tabac-cigare " et, dans le contexte difficile du moment, vendait aussi des lainages et des objets de seconde main pour les habitants du quartier. C'est là que je fis sa connaissance alors que j'accompagnais ma mère pour y effectuer un achat.

Sensiblement du même âge, nous avons rapidement sympathisé, d'autant que nous avions une même attirance pour les choses de la Nature. Mon grand-père maternel habitant Barchon où je passais une grande partie de mes vacances, j'étais plus spécialement intéressé par les oiseaux et les plantes, Charles plutôt par les insectes. Les distractions étaient rares à cette époque aussi, dès nos tâches scolaires terminées, nous nous retrouvions soit dans sa chambre pour examiner nos découvertes respectives et faire des projets, soit dans la cave solidement étançonnée pour résister aux effets des bombardements américains, puis, dès la libération, à ceux des fusées V1 et V2 allemandes qui arrosèrent copieusement la ville et sa banlieue. Nous y avons aménagé un petit laboratoire où nous examinâmes bien modestement les insectes capturés au jardin ou près du domaine militaire de la Chartreuse. Manquant totalement de moyens, nous les conservâmes en boîtes d'allumettes et tentions, le plus souvent en vain, de les identifier à l'aide des illustrations d'ouvrages de vulgarisation, tels PORTEVIN ou le " petit " PERRIER.

Charles avait deux frères enseignants, l'un professeur à l'École normale de Jonfosse, l'autre à l'École communale d'Angleur. L'activité des mouvements scouts ayant été interdite par l'occupant, Eugène s'était donné pour but, dès la

libération, de reconstituer la troupe B.S.B. du groupe " René JADOT " d'Angleur-Kikempois. Charles devint tout naturellement chef de patrouille, je fus son second et notre première préoccupation fut de réunir une patrouille. Chaque dimanche, nous explorâmes les bords du canal de l'Ourthe, à Streupas mais surtout le site du Sart Tilman tout proche et particulièrement propice aux activités de plein air ainsi qu'à de multiples observations de terrain, privilégiant, comme il se doit, les sciences naturelles. Ce fut l'époque de la découverte d'un " cimetière de lucanes " (1946), d'une première note commune sur *Cuscuta europaea* L., convolvulacée parasite (1948), d'une station de minotaures typhées et de bien d'autres insectes, principalement coléoptères pour Charles, d'abeilles et de guêpes solitaires pour moi-même, merveilleuse période d'ailleurs, évoquée avec beaucoup de sensibilité dans le premier chapitre de son dernier livre sur l'histoire du Sart Tilman.

Dans la suite, notre grande chance fut d'entrer en contact avec Jean LECLERCQ, alors assistant du Professeur Marcel FLORKIN à l'Université de Liège, lequel s'efforçait de regrouper et d'aider des jeunes intéressés par l'entomologie. C'est sous ses précieuses et judicieuses directives que nous découvriâmes les richesses, la beauté mais aussi l'immensité du monde des insectes. Dans un but d'efficacité, il nous fit rapidement comprendre la nécessité de nous spécialiser en choisissant d'étudier à fond une famille de prédilection ; ce furent les Elatérides pour Charles et les Pompilides en ce qui me concerne.

Après nos études secondaires, nous choisîmes des voies différentes ; Charles devint finalement l'éminent professeur dont les connaissances et l'enthousiasme marquèrent des générations d'étudiants.

Fidèle compagnon de scoutisme, d'activités naturalistes sur le terrain, notre amitié fut indéfectible et, pendant plus de cinquante années,

nous eûmes toujours un immense plaisir à nous retrouver régulièrement pour évoquer les moments inoubliables de notre jeunesse ou discuter des problèmes et des orientations de nos recherches entomologiques respectives. Il nous a quittés trop tôt, au moment même où une retraite bien méritée devait enfin lui permettre de consacrer plus de temps à l'entomologie, comme il l'avait toujours désiré.

Raymond WAHIS

2.- Charles Jeuniaux, fidèle compagnon de route...

N'ayant pas encore atteint 18 ans, il m'était alors impossible d'être membre du Cercle des Entomologistes Liégeois, bien que Paul MARÉCHAL, mon professeur de sciences naturelles, en fut le président. C'est donc Jean LECLERCQ qui a pris en main mon initiation à l'entomologie. Je me rendais chaque semaine à l'Institut Léon Fredericq et, dans son bureau, j'égrenais progressivement les années du "*Zoological Records*" pour constituer ma bibliographie sur les Coléoptères Cantharoidea. Nous étions en 1948, et c'est encore dans cet Institut que, pour la première fois, j'ai rencontré Charles JEUNIAUX, il y achevait alors son mémoire de licence en sciences zoologiques.

L'un et l'autre pratiquions le scoutisme, ce qui déjà nous rapprochait. Son intérêt pour les Elatrides, le mien tout neuf pour les Cantharidae et son affabilité naturelle firent le reste, rapidement nous sommes devenus de bons copains.

Entre 1951 et 1955, ce fut la formidable aventure du "*Club Scientifique de Liège*" qu'il avait fondé, à l'initiative de Marcel FLORKIN, notre professeur et "patron" commun. Les rencontres ne manquaient pas : projections commentées de films scientifiques, dans la si jolie salle de "l'Emulation" ; pliage et envoi du calendrier mensuel des activités et surtout les réunions du samedi après-midi où, botanistes, entomologistes, géographes, photographes, spéléologues cartographiant les grottes ou baguant les chauves-souris, se regroupaient chacun dans leur coin. Charles JEUNIAUX, toujours souriant, allait d'un groupe à l'autre. D'autres fois, il retenait les pratiques en exploitant fort à-propos les élevages en cours à la Biochimie: les *Ascaris* d'Ernest SCHOFFENIELS, les *Tenebrio* de Jean LECLERCQ et l'exploitation des imposantes collections d'oiseaux et d'insectes rassemblées par Gérard

FILOT. Il n'était pas rare qu'il initiât les amateurs aux exigences de l'esprit scientifique, les invitant à effectuer diverses manipulations nécessaires pour réaliser des expériences indispensables à la poursuite de son travail de doctorat

Juillet 1952, sous les auspices de l'Union internationale pour la Protection de la Nature, le Club Scientifique de Liège organise, en Europe, le premier camp international d'étude de la nature. Charles JEUNIAUX a inscrit au programme, entre autres, une vaste enquête sur l'écologie des Coléoptères nécrophages de la région de Houyet-sur-Lesse où le camp est établi. Pièges, appâts de viandes putrescentes, posés dans différents biotopes, thermomètres et hygromètres pour les mesures sur le terrain. L'exploitation sur place de la technique des chambres alternatives, dans lesquelles séjournent carabes, nécrophores ou silphes, permettent de confronter les données du terrain aux observations expérimentales. On fait de l'auto- et de la synécologie (même si les termes ne sont pas utilisés à l'époque). Parfait pédagogue (on l'a vu, c'est un talent de famille), expérimentateur scrupuleux en même temps que fin naturaliste, Charles JEUNIAUX coordonne parfaitement l'ensemble et emballe tout son monde : que l'on soit turc, suédois, suisse, français ou plus simplement liégeois ou bruxellois...

Pour la durée de son service militaire, il me fait grand honneur en me confiant le gouvernail du bateau. Nous ne sommes plus simplement des copains, nous devenons des vrais amis, même si nos chemins se sépareront peu après. Il poursuit, en Europe, ses recherches sur la chitine et les chitinases, quant à moi j'entreprends des recherches hydrobiologiques, dans les retenues artificielles du Haut-Katanga (Haut-Shaba).

Le 9 avril 1964, au retour d'un stage d'étudiants à Wimereux, le Professeur Hubert DAMAS trouve la mort dans un tragique accident de voiture. Ces circonstances brutales font que nos chemins se croisent à nouveau. Des contacts étroits sont ainsi renoués et ils iront en s'amplifiant et en se renforçant durant plus de 25 ans.

Etant l'assistant d'Hubert DAMAS, je suis mandaté par les Autorités académiques pour achever les cours de morphologie et de systématique et pour assurer les examens de la session toute proche. C'est Charles JEUNIAUX, récemment agrégé de l'Enseignement supérieur

(5 mars 1964) qui assurera la suppléance de tous les enseignements de la Licence en Zoologie durant les années académiques 1964-65 à 1966-67.

Il fallait tout réinventer, car sa conception des cours n'était pas entièrement celle de feu Hubert DAMAS ; il en allait de même des travaux pratiques qui représentaient, à l'époque, une charge horaire particulièrement lourde. Le topo était identique pour les excursions et le stage marin de Wimereux, auxquels JEUNIAUX tenait par dessus tout. En fin pédagogue, il savait que cet effort important était payant : huit jours passés ensemble avec les étudiants cimentaient une classe durablement ; rien ne valait une bonne " marée d'exercice " pour apprécier correctement les personnalités ou conseiller plus judicieusement une orientation... Ces attitudes, que certains estimaient trop paternelles, étaient entièrement inspirées par le principe qu'un scout " a le souci de tous et ne fait rien à moitié ".

La vie à Wimereux n'avait d'ailleurs rien de monacal. Certes il fallait " bosser " : surveiller les aquariums, trier les " marées ", identifier les animaux, observer plus spécialement telle ou telle structure évoquée en théorie, mettre ses notes à jour... mais il y avait également des heures de détente durant lesquelles, on chantait, on dansait, on buvait un petit coup... bien agréable ! Nos étudiants savaient d'ailleurs nous rendre hommage à leur façon ; témoin cette dédicace sur l'enveloppe du disque offert à la station cette année-là :

*" Manger des bigorneaux, c'est une idée
jeuniale,
Mais guindailier au bordeau, ça,
c'était magistral !!! "*

Si l'on veut une preuve que JEUNIAUX était resté foncièrement entomologiste, il suffit de mesurer la place énorme que les Insectes occupaient dans ses enseignements, particulièrement dans ceux de systématique, d'écologie et de biogéographie animales.

Pour améliorer continuellement la qualité des exemples qu'il citait, il sollicitait la collaboration bénévole d'amateurs ou d'anciens élèves expatriés, leur demandant de ne jamais revenir d'un voyage ou d'un séjour à l'étranger, sans ramener " au moins un insecte ". Les réponses reçues ont permis d'édifier, petit à petit, une collection de démonstration illustrant les principales radiations adaptatives observées dans les différents ordres

d'Insectes.

Notre collaboration, aussi étroite qu'amicale, dépassait l'aspect de l'enseignement universitaire au sens strict. L'un et l'autre, étions membres du *Cercle des Entomologistes liégeois* depuis de très longues années. Les circonstances nous avaient amenés à y assumer différentes responsabilités : lui comme président, moi comme secrétaire et bibliothécaire. Contre vents et marées, il a fallu tenir entre des périodes d'enthousiasme débordant et des moments de profonds découragements, car nous n'entendions guère d'écho à ce que nous proposions. Enfin un déclic : il sera donné par son assistant, Michel DESIÈRE, auteur d'une remarquable thèse de doctorat intitulée " *Ecologie des Coléoptères coprophages en prairies pâturées et en forêt* ", mémoire qui lui vaudra d'ailleurs l'obtention du prix VAN STRAELEN de l'Académie des Sciences. En 1981, il propose au président et aux membres du C.E.L. de participer au montage et à l'organisation d'une exposition d'insectes vivants, conjointement avec le Cercle des Etudiants en Biologie. La troisième, tenue en mai 1984, fut consacrée au ver à soie et connut un énorme succès de foule avec, en corollaire, une arrivée précieuse de nouveaux membres au *Cercle des Entomologistes liégeois*. Malheureusement Michel DESIÈRE décède en juillet 1984 et l'activité ne sera plus renouvelée. Entre temps, Charles JEUNIAUX a trouvé en Jean FAGOT un successeur jeune et particulièrement dynamique sous l'autorité et la compétence duquel l'avenir du Cercle est aujourd'hui entre de bonnes mains.

Malgré ses lourdes charges universitaires, son enseignement et la direction de programmes nationaux de recherche, Charles JEUNIAUX n'a jamais cessé de s'intéresser aux Elatérides. Dès que ses activités lui permettaient quelques loisirs, il se mettait au binoculaire et identifiait le matériel qu'on ne manquait pas de lui transmettre : taupins " difficiles " à vérifier pour des amateurs, insectes rassemblés par les étudiants de Gembloux, Elatérides récoltés dans les Hautes Fagnes pour la collection de la Station Scientifique de l'Université et ceux qu'il recueillait personnellement lors de ses vacances. Il affectionnait particulièrement la Petite Suisse Luxembourgeoise où, il se rendait quasi chaque année, accompagné de son épouse. Habitué depuis ses débuts à ne pas chasser uniquement les élatérides, beaucoup attendaient donc ses retours avec impatience pour découvrir et recevoir les insectes qu'il leur

destinait. Grâce à cela, la faune grand ducale s'est enrichie de plusieurs espèces particulièrement intéressantes.

Admis à l'éméritat le 1^{er} octobre 1993, Charles JEUNIAUX a poursuivi la réalisation de deux projets qui lui tenaient particulièrement à cœur, car ils représentaient, à ses yeux, le parfait aboutissement de ses activités d'enseignant et de chercheur.

En 1996, d'abord, c'est la publication des "Elatérides", dans la cadre de la Faune de Belgique, éditée par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Cet ouvrage, synthétise le travail de toute une vie consacrée à l'étude des taupins d'une région d'Europe, petite en superficie mais "grande" par la quantité d'informations biologiques et chorologiques accumulées sur chaque espèce. Et, plus encore, par la constance de "l'effort de chasse" dont ces coléoptères ont fait l'objet depuis le milieu de 19^e siècle. Cette "qualité", rarement atteinte dans d'autres familles d'insectes, confère ainsi une pertinence toute particulière aux commentaires donnés sur la dérive faunique, précisée pour chacune des espèces et analysée ensuite globalement. La présence de nombreuses photographies au microscope électronique à balayage permet une excellente visualisation de divers caractères d'appréciation délicate, utilisés dans les différentes clés d'identification qui jalonnent l'ouvrage. L'utilisation de ces techniques modernes reflète parfaitement la profonde originalité et la grande ouverture d'esprit qui marquent profondément ses recherches personnelles autant que celles qu'il suggérait à ses collaborateurs.

En 2000, la Division de la Nature et des Forêts de la Région wallonne publie "Histoire d'un patrimoine naturel liégeois : le Sart Tilman". On l'a évoqué plus haut, dès son adolescence, les bois du Sart Tilman devenaient en quelque sorte

Liste des publications entomologiques de Charles JEUNIAUX

Près de 250 publications traduisent les divers aspects de l'activité scientifique du Professeur JEUNIAUX. Ne seront retenus ici que les articles traitant des Coléoptères en général et des Elatérides en particulier, excepté quelques titres évoquant certains aspects d'Entomologie générale.

1946 Un cimetière de Lucanes. *Le Naturaliste Amateur*, 3^{ème} année : 21-22.

son "jardin", dans lequel il explorait la faune et la végétation avec méthode et assiduité. Très tôt aussi, comme membre de la Commission de Protection de la Nature de l'A.P.I.A.W., il prenait franchement position en faveur de la sauvegarde d'un site dont il savait l'importance pour la santé et les loisirs de la population liégeoise. Jeune professeur, enfin, il acceptait, à la demande du Recteur DUBUISSON, d'assumer en 1969 la présidence du "Conseil des Sites du Sart Tilman".

Qui donc mieux que lui pouvait retracer une histoire à laquelle il fut si intimement associé. L'entreprise était délicate puisqu'il était perpétuellement l'otage des conflits entre l'ambition de ceux qui visaient uniquement à construire l'Université, et ceux qui voulaient simultanément assurer la protection du site. Tout au long des pages de l'ouvrage, ses collaborateurs retrouvent constamment l'esprit d'un maître qui les séduisait par l'indépendance de son esprit, par sa courtoisie et son fair-play mais aussi, ce qui est plutôt rare aujourd'hui, par sa volonté déclarée de ne prendre en compte que des arguments objectivement démontrés. En un mot, par une personnalité d'arbitre, devant lequel on s'incline sans jamais avoir l'impression d'être esclave.

"...Peut-être aussi, à force de répéter que l'Université allait sauver le Sart Tilman, le Conseil des Sites s'est-il investi de manière excessive dans la protection des valeurs naturelles à l'intérieur des 760 hectares, et a-t-il trop négligé de monter la garde dans le reste du territoire des 2000 hectares, laissant peut-être ainsi s'échapper des occasions de mieux intervenir pour contrôler des lotissements regrettables."

Loin d'être un testament, cette conclusion traduit merveilleusement la lucidité d'une pensée qui marque la profonde unité de sa vie.

Noël MAGIS

1948 Sur les hôtes de la cuscute (*Cuscuta europaea* L.). *Le Naturaliste Amateur*, 5^{ème} année : 23-25 (en collaboration avec R. WAHIS).

1949 Note sur la population d'Elatérides des bois du Sart Tilman. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 85 : 74-79.

1950 L'appareil de saut des Taupins (Col. Elatérides). *Les Naturalistes Belges*, 8-9 : 154-159.

1951 Notes sur la faune des Hautes Fagnes en Belgique. XXII : Coleoptera Elateridae. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 87 : 206-228.

- 1952 Influence du facteur humidité sur la distribution des Elatérides en Belgique. *Transactions Ninth International Congress of Entomology*, 1 : 553-558.
- 1954 Sur les Elatéroïdes paléarctiques, 1-4. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 90 : 338-342.
- 1955 Sur les Elatéroïdes paléarctiques, 5-9. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, 91 : 230-237.
- 1957 Contribution à l'écologie de quelques Coléoptères nécrophages dans la vallée de l'Ourthe. *Bulletin et Annales de la Société royale entomologique de Belgique*, 93 : 32-41.
- 1957 Faune entomologique du Grand-Duché de Luxembourg. VI. Elateridae. *Archives Institut Grand Ducal de Luxembourg*, 24 : 65-67.
- 1961 Biochimie de la mue chez les Arthropodes. *Bulletin de la Société zoologique de France*, 86 : 590-599.
- 1962 Sur les substances organiques constituant la membrane péritrophique des Insectes. *Archives internationales de Physiologie et de Biochimie*, 70 : 93-96. (en collaboration avec R. DE METS)
- 1962 Aspects anciens et actuels de la sériciculture. *Natura Mosana*, 15 : 29-33.
- 1963 *Chitine et chitinolyse, un chapitre de la biologie moléculaire*. Masson & C^{ie}, 181 pp. (thèse d'agrégation de l'Enseignement Supérieur)
- 1968 Propriétés physiques comparées des élytres de Coléoptères. *Annales de la Société royale de Zoologie de Belgique*, 98 : 87-99 (en collaboration avec S. KRZELJ).
- 1970 Le Cercle des Entomologistes liégeois a 75 ans. Allocution prononcée le 3 novembre 1970, par Ch. JEUNIAUX, Président du C.E.L. *Natura Mosana*, 23 : 70-73.
- 1974 Hommage à Monsieur Paul MARÉCHAL, Président d'Honneur du Cercle des Entomologistes liégeois. *Lambillionea*, 72-73 : 66-68.
- 1978 Caractères biogéographiques des Hautes-Fagnes et répartition des Coléoptères Elatérides. In : RUWET, J.C., Problèmes liés à l'étude et à la gestion de la faune des Hautes Fagnes et de la Haute Ardenne. Section 1 : Entomologie, 7-15. *Colloque Université de Liège, Station Scientifique des Hautes Fagnes, Mont-Rigi, 15-18 octobre 1975*.
- 1985 Prospection entomologique des Hautes Fagnes : exemple des Taupins et des Cantharides (Coléoptères). *Hautes Fagnes*, 51 : 98. (en collaboration avec N. MAGIS).
- 1987 Bioaccumulation de trois insecticides organochlorés (Lindane, Dieldrine et DDT) et des PCB chez plusieurs espèces de Fourmis (Hymenoptera, Formicidae) en Belgique. *Entomophaga*, 32 : 551-561. (en collaboration avec H. DEBOUGE et J.P. THOMÉ).
- 1987 L'équipement enzymatique digestif des Carabes envidagés sous l'angle de leur niche écologique. *Revue d'Ecologie et du Biologie du Sol*, 24 : 541-547. (en collaboration avec M.-F. JASPAR-VERSALI).
- 1987 The digestive system of adult Carabid beetles : an ultrastructural and histoenzymatical study. *Acta Phytopath. Entom. Hung.*, 22 : 375-382. (en collaboration avec M.-F. JASPAR-VERSALI et G. GOFFINET)
- 1989 Invitation au monde des Insectes. *Réserves Naturelles*, 11 (3-4) : 69-73..
- 1989 Quelques espèces expansives parmi les Coléoptères Elatérides d'Europe occidentale. *Notes fauniques de Gembloux*, 18 : 35-42.
- 1989 *Aperçu systématique, phénologique et biogéographique des Coléoptères Elatérides de Belgique*. " Invertebraten van België Invertebrés de Belgique " C.R. Symposium Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, édit. Bruxelles : 339-343.
- 1989 Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes). Coleoptera Elateridae. Première partie : Ctenicerinae. *Notes fauniques de Gembloux*, 19 : 23-44 (en collaboration avec M.-des N. de BELLEFROID).
- 1990 Observations récentes de deux espèces du genre *Stenagostus* (Coleoptera, Elateridae) en Belgique. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 126 : 173-174.
- 1990 *Athous difformis* BOISDUVAL et LACORDAIRE (Coléoptère Elateridae) en Belgique. *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 126 : 175-176.
- 1990 Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes). Coleoptera, Elateridae. Deuxième partie. *Notes fauniques de Gembloux*, 22 : 3-48
- 1991 Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes). Coleoptera, Elateridae. Troisième partie. *Notes fauniques de Gembloux*, 24 : 3-25
- 1992 Expansion ou régression des aires de distribution de quelques espèces de Coléoptères Elateridae d'Europe occidentale. (Troisième Conférence internationale des Entomologistes d'expression française). *Mémoire de la Société royale belge d'Entomologie*, 35, 655-659.
- 1992 Inventaire des Coléoptères Elatérides de la " Petite Suisse Luxembourgeoise " (Grand-Duché de Luxembourg) et particularités biogéographiques et écologiques de ce site. *Proceedings 8th International Coll. E. I. S., Bruxelles*, VAN GOETHEM, J. & GROOTAERT, P. eds.: 75-79.

- 1995 Sur les Elatéroides paléarctiques (10-14). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 131 : 235-244.
- 1996 *Faune de Belgique : Elatérides (Elateridae)*. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, 172 pp.
- 2000 Histoire d'un patrimoine naturel liégeois : le Sart Tilman. Travaux n° 22. *Région Wallonne, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, Division de la Nature et des Forêts*, B-5100 Jambes (Namur), 179 pp.

In Memoriam Paul DESSART

(9 juin 1931 - 26 mars 2001)

par Alain PAULY

Collaborateur à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Département d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles.



“ Ma spécialité, celle sur laquelle j'ai bâti ma carrière, est du domaine de la Systématique (grosso modo, la classification), plus précisément celle d'un petit groupe d'insectes et je ne suis même pas porteur du diplôme universitaire qu'on tente d'obtenir quand on désire s'engager dans la voie que j'ai suivie (licence ou doctorat en zoologie). En fait, j'ai poursuivi des études qui ont fait de moi un ingénieur agronome, dans la spécialité des Eaux & Forêts, tant pour les régions tempérées que les régions tropicales : mais je n'ai jamais pratiqué dans l'administration des Eaux & Forêts, et je n'ai même jamais géré le moindre bout de bois !

Malgré, en quelque sorte, le handicap de mon

diplôme, j'ai réalisé mon rêve d'enfance : devenir entomologiste. Brièvement et avec peu de satisfaction, comme entomologiste de terrain, dans l'ex-colonie belge, puis, au bout de trois ans à peine, de retour en métropole lors de l'indépendance du Congo, bientôt renommé Zaïre, comme entomologiste systématicien, en laboratoire : ma vraie vocation.

Car c'est à l'âge de 10 ans que s'éveilla en moi l'amour des petites bêtes, puis bientôt de tous les animaux et végétaux, et de la nature dans son entier, ou plus précisément, que mon jeune parrain le fit s'éveiller. C'était un jour d'été pendant des vacances chez ma grand-mère, où il vivait avec sa famille; j'avais émis sur un ton pleurnichard : 'je m'ennuie' 'Comment ? avait tiqué mon parrain. Comment peut-on s'ennuyer dans une maison avec un aussi grand jardin ?' Et il avait entrepris de m'en montrer quelques merveilles discrètes et insoupçonnées : il me révéla les structures si différentes et pourtant tout à fait homologues d'une fleur d'un bouton d'or et de celle d'une ortie blanche - dont il m'apprit aussi les noms plus sérieux de renoncule âcre et de lamier blanc. Il me montra sur les lis du Japon, orgueil des bouquets dominicaux de ma tante, ces minuscules bijoux écarlates que sont les criocères et me fit écouter le grincement discret qu'ils émettent lorsqu'on les pince entre deux doigts, collés contre l'oreille - et je crus d'ailleurs que c'était de ces petits *cris* qu'ils tiraient leur nom, qui signifiait en fait 'cornes de bélier', allusion à leurs antennes ! Et par contraste avec ces bijoux rutilants, il m'en montra, près de rognures perçant les feuilles des